



S. COLARO
AU VOLANT...
D'APRÈS
PIEM

Joyeux drilles du Tour automobile

Piem et Collaro faits chevaliers du taste andouille

Piem et Stéphane Collaro ont goûté hier au «gandoyau» - voyageur du Val d'Ajol. Cela devait fatalement leur arriver à force d'avoir fait les andouilles de dimanche en dimanche, avec les joyeux farceurs du «Petit Rapporteur».

Les trente-trois kilomètres de la forêt d'Hervail, sur les hauteurs de Remiremont, conduisent le héraut d'œuvre du 35e Tour de France automobile à l'allan de l'estomac, aux quelques cent vingt équipages pour avaler au mieux les facettes d'une route étroite, rendue glissante par un temps peu estival. Ce que constata bien vite l'un des favoris, Ragnotti, obligé de ravalers ses ambitions auprès d'une bande de gredins - Frequentin à l'attaque -

Une prière que ce dernier se fit un plaisir d'exaucer, obligeant du même coup Piem et Collaro à partager les minutes de gloire. Car les deux bougres valent impudemment la vedette aux tenors de l'épreuve.

Tout au long de la route de Nancy à Remiremont en passant par Epinal et Saint-Dié, des centaines de spectateurs s'écoulaient en récréation, lycéens, ayant «sèche», les cours ou accompagnés de leur professeur d'éducation physique, «sapeurs pompiers», volant au grain s'agitant des l'approche du «210» - Les vols -

Les facéties de Piem
Le tandem ne pouvait donc

pas faire mieux que de meriter sa réputation. A vrai dire, il n'a pas eu à beaucoup forcer son rire. Au Val d'Ajol, la confrérie régionale des Taste Andouilles en blouse d'apparat les sacre chevaliers (comme elle l'a fait de Trudgumant et du président du Tour, Bernard Cusson) et leur fait goûter le fameux «gandoyau», arrosé d'un pouilly qui ne laisse pas Piem indifférent.

L'équipage plaisante, s'altère, alors que les autres concurrents, tout en acceptant les toasts d'andouille, s'efforcent de respecter le slogan «sèche» - courtisé au volant -

A Remiremont, une heure d'attente, plus qu'il n'en faut aux deux reporters du «Rapporteur», pour se dédramatiser. Collaro apprend à déguster l'andouille volante (posé une rondelle en quatre, déposez la sur le dos de la main à 20 cm de votre bouche, tenez d'un coup sec sur le poignet, et mâchez sans vous aider de votre nez). Piem se précipite vers une voiture de sapeurs-pompiers et y dessert un soldat du feu éteignant un feu avec les moyens du corps. Les deux comparses n'en arrêtent pas de poser devant un objectif, puis entonnent l'andouille - avant de s'engouffrer dans leur voiture.

Une perspective peu enthousiasmante pour le voyageur Piem - Tout ce que je peux faire, moi, c'est de lui dire doucement: Je ne sais pas lire une carte - qui aura toutefois le loisir d'invoquer désormais le saint des boucheurs. (P.C.)

Merveille

Merveille
du Tour auto

